

CARLOS REYES **DAY RATE SAME AS NIGHT RATE, 2014**

15.03.14 – 12.04.2014
Vernissage samedi 15 mars 2014
16h - 21h

Carlos Reyes explore la vulnérabilité des matériaux qu'ils soient matière ou objet issu de l'industrie, détournant les produits d'un présent technologique bientôt révolu. Dans son œuvre, les limites des statuts objectifs sont poreuses produisant une étroite entre objet du quotidien et forme sculpturale. Une perméabilité qui est à la fois conceptuelle, territoriale et temporelle. Un hybride qui mélange, plus précisément qui « mixe », le classique du drapé en plomb avec un fauteuil de bureau, l'encens issu de rituels ancestraux avec des ventilateurs et des cagettes. Plus qu'un déplacement Duchampien, c'est un aller-retour, une conversation inhérente à cette forme modifiée qui s'interroge elle-même sans jamais statuer définitivement, de manière semblable au processus de création de l'artiste. Carlos Reyes calcule par détournement le quota entre matières et concepts comme les fluctuations d'un taux de change.

Pour sa première exposition personnelle à Paris, *Day Rate Same As Night Rate*, Carlos Reyes propose un projet qui prend racine dans ces états confondus favorisant l'exploration ; un voyage dans les différentes productions : « la » production artistique en abîme à « une » production industrielle.

Les squelettes des caisses de lait, réalisés grâce à une imprimante 3D, sont scindés en deux. Le procédé de modélisation de cet l'objet domestique, conçu sans volonté esthétique, est décortiqué par l'imprimante puis reconstruite à l'identique par un alliage de céramique, de colle et de pigment. L'artiste fait le choix de ne pas retranscrire parfaitement la forme initiale : il garde l'échelle mais remplace la matière populaire du polymère par la céramique référant à l'artisanat. Afin d'achever la fonctionnalité originelle, il coupe le réceptacle en son milieu donnant à voir l'intérieur de l'anodin, de ce que l'on ne questionne plus à force de vivre avec. C'est un propos purement sculptural, qui tend à comprendre par la reproduction puis la déconstruction comment un objet existe, de quoi est-il composé, comment il est agencé. Une appréhension du monde, système enfantin, qui re-dessine les contours d'une réalité.

Fluctuante et évolutive les expositions de Carlos Reyes s'incarnent parfaitement par le serpent de popcorn. Un chemin en perpétuelle mutation qui subit les changements environnementaux. Celui-ci nous immerge dans ses odeurs et crépitements révélant l'invisible mais l'existant d'un espace : la lumière, la température, l'humidité. L'aliment est une matière première récurrente chez l'artiste qui sculpte et grave des champignons Reishi. Le lait, bien que absent, nous présente son enveloppe de stockage. Sans nostalgie d'une nature productive et généreuse, Carlos Reyes constate la trace de l'Homme : le séchage des champignons Japonais qui les rend factice, simulacre d'eux mêmes, l'éclatement du maïs en miroir à celui des cagettes. *Day Rate Same As Night Rate* est un labyrinthe sensoriel comme les nervures d'un champignon et les connexions neurologiques : l'interactif et l'insaisissable d'une idée.

Carlos Reyes n'accumule pas, il lie toutes les actions humaines qui mènent à la production afin de saisir l'essence même de la construction (de l'idée jusqu'à la réalisation) : mariant le design industriel, l'artisanat et l'art. Ainsi cette proposition totale navigue dans les espaces de représentations mentales, de projections et de matérialité jouant avec tous les langages, pour re-construire une typologie indépendante.

Carlos Reyes est diplômé de NY University en 2011, il vit actuellement à New York. Il a récemment exposé à la galerie James Fuentes (NYC), Tanya Leighton (Berlin) et Praz Dellavallade, dans le cadre du projet Nouvelles Vagues.